

tirer des entrailles de la terre. En vain la nature les a-t-elle masqués, & rendu pour ainsi dire méconnoissables en les associant à d'autres substances, elle n'a pas endormi notre activité. Nous avons découvert une partie de ses secrets. En multipliant les observations on est parvenu à connoître les lieux où se trouvent plus communément les mines. Ce sont pour l'ordinaire des montagnes où les plantes croissent foiblement, & jaunissent promptement; où les arbres sont tortueux, & demeurent petits; où l'humidité des rosées, des pluies même dure peu, & les neiges fondent avec célérité; où s'élevent des exhalaisons sulphureuses & minérales; où les eaux sont chargées de sels vitrioliques; où les sables contiennent des parties métalliques. Quoiqu'un chacun de ces signes pris solidairement puisse être équivoque, il est rare qu'ils se réunissent tous sans que le terrain renferme quelques mines. „

Nous avons rendu de ce fameux ouvrage le compte que la Religion & la vérité nous ont persuadé d'en rendre. On nous assure aujourd'hui que Mr. l'Abbé Morellet en est l'Auteur; d'autres l'attribuent à l'Abbé Raynal, connu par *l'Histoire du Parlement d'Angleterre*; nous ne pouvons croire qu'il soit de ce dernier. Quoiqu'il en soit, nous admettons un Gazetier, qui avec beaucoup de Religion & des vûes saines, exalte le génie & la célébrité de cette Histoire sans détester la haine qu'elle exhale contre le Christianisme & contre la Religion en général. — La prétendue Prophétie touchant la Révolution de Suède, que le Gazetier admire si sérieusement, étoit plus qu'aisée à faire pour
tout